

Atelier : **Réseaux et ressources migratoires, frontières sociales, ethniques et politiques**

Jocelyne Streiff-Fénart
Directrice de recherche au CNRS, URMIS.

Situations post-transit en Mauritanie et au Mali.

À partir de données de terrains recueillies sur plusieurs années en Mauritanie et au Mali, on examinera la situation des migrants « de transit » qui sont restés dans le pays traversé. Paradoxalement, avec la crise en Espagne, ceux qui avaient réussi l'épreuve du passage risquent de se retrouver du côté des perdants alors que ceux qui se sont attardés bon gré mal gré dans les villes de transit comme Nouadhibou ou Bamako peuvent tirer leur épingle du jeu, s'ils ont l'habileté de mettre à profit les ressources humaines capitalisées dans l' « aventure ». Chacun de ces lieux du post-transit offre des opportunités différentes : à Nouadhibou, la rencontre d'un ethos particulier, celui de « l'aventurier » qui court sa « chance », et de la représentation de la ville comme capitale économique valorisant le travail et l'initiative entrepreneuriale, a favorisé le développement de business se déployant dans les interstices de l'économie locale. À Bamako, l'émergence, avec la création du CIGEM, d'un vaste marché de l'information et de l'accueil des migrants expulsés et refoulés, a ouvert des opportunités de convertir l'expérience de l'aventure en compétence associative.

Mots clés : migrations de transit, Mali, Mauritanie